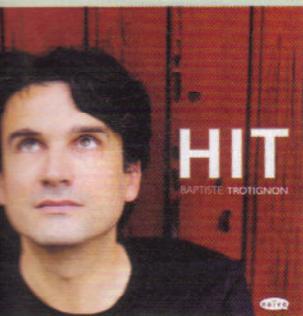


1959, il quitte les États-Unis pour l'Europe. En Italie qu'il choisit d'habiter. De nombreux disques pour l'étiquette **Philology** en témoignent. Les presque inédits qu'on nous propose ici sont de 1957 et 1962 et proviennent de sessions diverses à Stuttgart et à Hong Kong. À la clarinette, **Scott** s'attaque à des standards et à quelques blues. Une belle occasion de connaître un musicien oublié ou de rafraîchir sa connaissance avec lui.

D POWELL

Live at the Blue Note Café. Paris 1961
P, 4036

Powell est sans conteste un pianiste majeur du jazz. Il a accompagné **Charlie Parker**, **Dizzy Gillespie** et quelques autres dans cette révolution qu'a été le *bop* dans les années 1940. Personne n'ignore non plus que l'équilibre mental du musicien était pour le moins très fragile. En 1951, réfugié à Paris, pris en charge par un psychiatre français, **Francis Paudras**, il survivera pendant quelques mois la grâce de ses débuts. Les abus d'alcool et le recours à la drogue avaient été pour un moment ses compagnons. Revisitant les classiques du *bop*, **Powell** est brillant d'invention. **Kenny Drew** à la batterie et **Pierre Michelot** à la contrebasse sont des partenaires brillants. Les trois morceaux, **Zoot Sims** au saxo ténor s'imbriquent superbement au climat créé par le pianiste. Un régal. Inutile de dire, vous avez compris, c'est un *must*.



BAPTISTE TROTIGNON

Live, NJ 624411

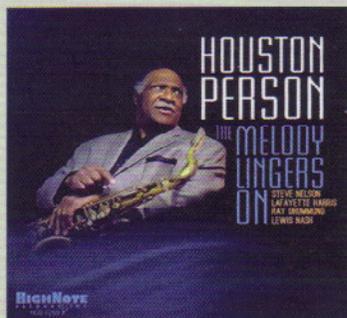
Il est évident que ce CD sinon qu'il propose une musique dont la fraîcheur et l'invention sont ses caractéristiques dominantes? À quarante ans, il peut déjà revendiquer une expérience. Plus connu en France, ce Parisien

de naissance n'en a pas moins fréquenté le cercle restreint du jazz de la Grosse Pomme. Certes influencé par **Bill Evans** - qui ne l'est pas? - il possède une technique imparable. Le trio qu'il forme avec **Thomas Bramerie** à la contrebasse et **Jeff Ballard** à la batterie est un bel exemple de cohésion. Des onze morceaux, tous des originaux du *leader*, je retiendrais plutôt *Spleen* et *Abracadabra*, mais au fond pourquoi ne pas avouer que le CD tout entier me plaît?

MEL TORMÉ

At The Crescendo
Bethlehem, BCP 6720

On peut aimer ou non le jazz vocal. Comment ne pas convenir toutefois que **Mel Tormé** est un chanteur de jazz, non un pousseur de chansonnettes aux accents jazzy, mais un musicien à sa façon. Il était du reste un batteur très convenable. Ce qui compte ici toutefois ce sont ses articulations, des inflexions de voix, son sens du rythme. Sa voix elle-même, dont la tessiture est à nulle autre pareille. À ses débuts, on évoquait à son propos un *«nuage de velours»*. Enregistré à Hollywood en 1957, ce récital permet au chanteur d'interpréter des standards et même de proposer *Les Feuilles mortes* en français. Louable effort qui ne fait pas oublier toutefois que son vrai répertoire est la chanson américaine. **Marty Paich**, au piano et à la tête d'un quintette réunissant **Don Fagerquist** à la trompette et **Larry Bunker** au vibraphone.



HOUSTON PERSON

The Melody Lingers On
High Note, HCD 7269

Ce n'est pas la première fois que je rends compte dans cette rubrique de la production de ce saxo ténor dont personne prétendrait qu'il est un novateur. Musicien honnête toutefois qui ne demande pas à l'esbroufe de venir à la rescousse de son talent. N'interprétant que des standards, des ballades sentimentales pour la grande part, il enchante pour peu qu'on soit habité par un certain goût pour la nostalgie. **Steve Nelson** au vibraphone et **Lafayette Harris** au piano sont de remarquables complices.

CHET BAKER

Early Chet -
Chet Baker in Germany 1955-1959
Jazzhaus, 101752

Autant **Tony Scott** peut paraître oublié des amateurs de jazz mêmes autant **Chet Baker** est adulé. Dans les bacs des disquaires où on ne trouverait qu'une trentaine de CD, il y a fort à parier qu'on tomberait aisément sur un ou deux de ses disques. C'est que **Chet Baker** séduit à coup sûr. Il y a sa sonorité feutrée, son lyrisme non appuyé, son destin de bohème allant de ville en ville à la recherche de rencontres au cours desquelles le recours aux drogues dures n'est jamais absent. Que ce soit à Stuttgart ou à Baden-Baden, le trompettiste n'a certes pas l'intériorité qui teintera les exécutions de la fin de sa carrière, mais il joue avec netteté et précision. Aucun recours aux refrains chantés ici, mais le répertoire est le même que celui qui l'accompagnera tout au long de sa vie, c'est-à-dire les standards. Au piano dans certaines des pièces, **Dick Twardzik**, dont on sait la mort par *overdose*. Un CD d'intérêt, certes, mais sans trop d'effort on peut repérer de ce musicien tant de CD supérieurs. Pour ceux qui voudraient tout posséder de **Chet Baker**, donc.

EN BLUESANT

Par **Pierre Jobin**
pjobin@quebecaudio.com



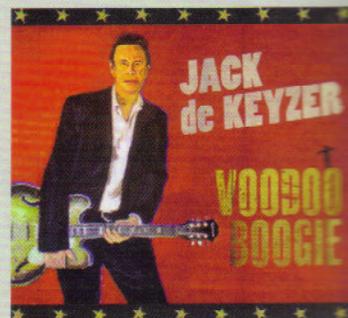
GUY BÉLANGER

Blues Turn
BROS, BROS11402

Guy Bélanger sait mettre de beaux projets sur la table tournante, qu'elle soit CD ou virtuelle! Qu'il soit un interprète avec une signature très personnelle et expressive, le mot s'est passé il y a belle lurette. En effet, il est très en demande et cela ne surprendra personne du milieu! Ayant multiplié les collaborations depuis quelques décennies, tant au niveau du blues que des styles associés, ou encore «électron libre», il continue de récolter, avec *Blues Turn*, ce qu'il a semé avec générosité et talent. Dans la genèse de ses opus, la vision, le dosage et l'assemblage sont, je crois, primordiaux et il y excelle!... Pour *Blues Turn*, avec la complicité de **René Moisan** et de **Productions BROS**, **Guy**

Bélanger se paie le luxe de réunir trois équipes de trois grandes villes du blues, Montréal, Toronto et Chicago. Cela, quant à moi, représente l'essence particulière de son «*U turn*» qui rejaille aussi sur les talents de Québec dont il est originaire et des régions aux sources du blues... Pour moi, comme on dit, *That's a natural fact!* Pour ce qui est des pièces qui composent l'album, elles sont de styles blues variés et *gospel* et elles regorgent de *feeling*, de rythme et de *groove*. Ça sonne bien! **André Lachance**, guitariste et chanteur de Québec, y déploie ses talents, en autres sur *Highway Song*, une pièce du trop méconnu gaspésien **Mike Robertson**. Dire que **Guy Bélanger** a du *feeling* est un euphémisme. Au-delà de ses performances époustouflantes et à l'emporte-pièce, à l'harmonica, il a toujours su faire vibrer d'émotions et de sensibilité son «jadis instrument de foire»... Il démontre, à mon avis, ces qualités d'expressivité et de senti, plus spécialement, dans son interprétation vocale de *The Dark End of the Street*. Touchant. **Jimmy Johnson**, guitariste et chanteur, un de mes favoris «toutes époques confondues», est un invité de marque sur cet album.

En compagnie d'excellents musiciens de Chicago, il revisite avec authenticité et naturel, *Last Night*, un classique de l'harmonicaiste **Little Walter**. **Bélanger** y met à profit ses talents de solide accompagnateur d'expérience. L'équipe de Toronto, **Steve Strongman**, gagnant d'un *Juno Award* en 2013, en tête, déploie savoir-faire et complicité au service de ce triptyque blues purement nord-américain! L'album *Blues Turn* est l'aboutissement d'un long périple et l'apport de ce «rouleur» et *performer* dynamique de Beauport, qui a payé et re-payé ses *dues*. Dans ce cas, on peut dire encore mission accomplie avec brio! pour un **Guy Bélanger** fidèle à ses premières amours, jamais délaissées, le BLUES!



JACK DE KEYSER

Voodoo Boogie
Blue Star Records, CD 2509

«Êtes-vous 'ready to boogie'?» *Crank up the volume!*... Jusqu'au niveau énergique et confortable!... Souliers de danse ou pieds nus, avec ce *Voodoo Boogie* de **Jack**